



L'écho de nos clochers

Paroisses du secteur pastoral de Palaiseau

Bièvres, Igny, Vauhallan, le Pileu, Palaiseau, Lozère, Villebon, Villejust

Sommaire

Édito	P 1
Semaine sociale 2013:	P 2
Réinventer le travail	
Concert de Noël	
Promouvoir la solidarité dans le secteur	P 3
Quoi de neuf au Vatican ? CR	P 4
La crèche à travers les âges	P 5
Des nouvelles des scouts	P 6
Prières	P 7
Calendrier	P 8



Paroisses de Bièvres-Igny-Vauhallan

Igny : 4bis rue de l'Eglise

01 69 41 08 17

Bièvres : 23 place de l'Eglise

01 69 41 20 47 (répondeur/fax)

Vauhallan : 9 impasse de l'Eglise

01 69 41 39 34

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust

5 rue Charles Peguy

01 72 86 90 65

accueil.lvv@gmail.com

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau

5 impasse de la Terrasse

01 60 14 01 83

01 69 31 27 85

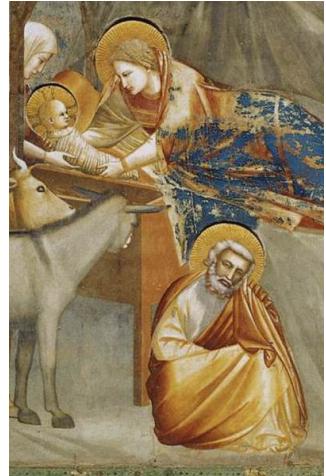
stmartinpalaiseau@wanadoo.fr

Paroisse Saint-Michel de Palaiseau

45 rue de l'Effort Mutual

07-60-93-75-14

Joseph, le Père du Seigneur !



Dans leur évocation de la personnalité de Joseph, les textes bibliques le présentent tout silencieux. Aucun mot de sa bouche ! Les évangiles de l'enfance parlent un peu de lui, mais pour l'oublier rapidement : il sort aussi vite de la vie de Jésus qu'il y était silencieusement entré. Nous le voyons dans son silence magistral, un silence qui dit sa foi autant que les paroles disent celle des autres amis du Seigneur. Et pourtant Joseph est pour nous un exemple autant que Marie. Jésus déclare Marie bienheureuse, non seulement parce qu'elle l'a conçu et engendré, mais aussi et surtout parce qu'elle a écouté, cru et obéi à la Parole de Dieu (Lc. 11, 27-28). Cette bénédiction, que Jésus reconnaît à Marie, peut bien s'appliquer aussi à Joseph ; il apparaît tout autant capable d'écoute et d'obéissance, capable d'entrer en synergie avec l'œuvre de Dieu.

Et voici que sa femme tombe enceinte sans qu'il y soit pour quelque chose. Trois choix s'offrent alors à lui : soit la dénoncer pour qu'elle soit lapidée ; soit la répudier par un divorce officiel ; soit la répudier en secret. Il choisit d'éloigner Marie en secret. Il n'avait pas encore mis à exécution ce projet que l'ange lui apparaît en songe et lui dit ce qu'il doit faire : déclarer Jésus comme son fils, le reconnaître comme un descendant de David, demander à ce qu'on l'appelle Jésus, « le Seigneur sauve », car il sauvera le peuple de ses péchés.

Pauvre Joseph ! Il ne peut que l'accepter sans y apporter aucune contribution : cette naissance n'est que l'œuvre du Saint-Esprit de Dieu et du oui de Marie, son épouse. Joseph le juste devient alors l'obéissant : il se soumet, renonce à renvoyer Marie et la reprend définitivement chez lui comme son épouse. Il accomplit ainsi la prophétie d'Isaïe (Is 7, 14) avec la même obéissance que celle de Marie : son silence est aussi éloquent que les paroles de Marie : « *Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit* ». Il sait que Jésus est le Fils de Dieu, l'Emmanuel, le « Dieu-avec-nous ». Il se déclare père de cet enfant qui n'est pourtant pas charnellement son fils, et comme un père il donne un nom à celui qui reçoit son Nom de Dieu lui-même. Il lui est demandé de renoncer à la paternité, rôle pourtant si essentiel pour les juifs, en vue de l'accomplissement du dessein du salut et de la venue du Messie. Joseph renonce à sa part et laisse Dieu agir : il collabore ainsi, en vrai fils d'Abraham, à l'incarnation. Le renoncement à son fils, que Marie acceptera au pied de la croix, Joseph l'accepte déjà ici, au début de l'incarnation.

Joseph fut le témoin oculaire de la naissance du Messie dans la pauvreté, l'abaissement, la faiblesse humaine. Comme nous le dit l'Evangile, il a veillé à la sécurité de Marie et de Jésus. Avec Marie, il a veillé à la croissance de Jésus en âge et en sagesse. Sa mission accomplie, il disparaît : nous ne savons pas ni quand, ni comment il est mort, mais la seule mort qui compte c'est celle qu'il a faite de lui-même, en pleine obéissance, en accueillant Marie, Jésus, et les paroles du Seigneur reçues en songe. Oui, Jésus a eu un père, non pas avant sa naissance, mais après ; un père dont il a eu besoin comme tous les enfants, un père qui lui a révélé peu à peu l'obéissance à Dieu et la force de l'amour.

Juvénal Rutumbu

Comité de rédaction

Juvénal RUTUMBU,
Christian BEDEL,
Bernard COUTIN,
Michel DESCAYES,
Philippe FROIDURE,
Christiane
LACOUR
Jean-Noël LHUILLIER.



Composition – mise en page



Semaine Sociale 2013 : Réinventer le travail



88^e Semaine sociale de France
www.ssf-fr.org

Tous les ans depuis 88 ans, un certain nombre de chrétiens (cette année environ 3500) engagés dans la vie de la cité se retrouvent, autour d'un thème d'actualité

sociale, pour améliorer ensemble leur regard sur le monde et pour pouvoir être acteur de son changement vers plus d'humanité à partir de la pensée sociale chrétienne. Les SSF sont donc un lieu de formation, de débat et de propositions sur les grands enjeux de société.

Après l'immigration en 2011, Hommes-femmes en 2012, avant les nouveaux modes de communication en 2014, la session 2013 a traité du travail à réinventer. Qu'en est-il de ce constituant du lien social en ce temps de crise ?

Depuis une vingtaine d'années environ, trois facteurs bouleversent l'univers du travail : la mondialisation, l'entrée massive des femmes (au moins dans notre pays) et les nouvelles technologies. Comment alors qu'aujourd'hui le taux de chômage et celui des jeunes en particulier ne cesse d'augmenter, que des plans sociaux importants se profilent, que des suicides ont lieu sur les lieux de travail, que les CDD de plus en plus courts (1 mois) ou les temps partiels non choisis deviennent monnaie courante... renouveler notre regard chrétien et agir pour le long terme ?

Parmi les nombreuses pistes envisagées, nous avons particulièrement noté :

- la revalorisation de la reconnaissance (personnelle et collective) aux dépens du reporting anonyme
- une meilleure articulation vie personnelle - vie de travail, temps de repos et travail, travail bénévole et travail rémunéré...
- la formation tout au long de la vie et en particulier l'apprentissage pour tous et durant toute sa vie professionnelle
- le transfert des droits sociaux de l'emploi à la personne via une sorte de « carte vitale sociale » (le LPU : Livret Professionnel Universel)
- la nécessité de penser ces questions au niveau européen

Comme chaque année, sociologues, économistes, philosophes et théologiens, mais aussi des innovateurs, hommes d'entreprises et syndicalistes nous ont aidés à regarder la situation en face et à ouvrir des pistes d'espérance vers un travail digne, décent, enrichissant pour tous demain. Nous avons relevé l'économie solidaire et sociale en tant qu'alternative pleine de sens et de créativité à articuler avec un monde du travail mené principalement par la financiarisation. Dans les ateliers du samedi après-midi, nous avons pu sur divers thèmes confronter nos points de vue, faire des propositions et dégager des points d'action.

Ces derniers ont été soulignés par Jérôme Vignon, le président des SSF, dans son allocution finale, exhortant tous les acteurs de la vie économique et sociale française au dialogue pour, un peu à la manière allemande, faire progresser dans notre pays la qualité de notre vie au travail, et donc de notre vivre ensemble.

Claude et Véronique BERTRAND

PS : vous pouvez visionner toutes les conférences de ces 3 jours sur le site <http://www.ssf-fr.org>

*Chœur Josquin des Prés : Dominique Dumont
Orchestre symphonique Bel'Arte : Richard Boudarham*

Concert de Noël
en l'Eglise St Côme-St Damien
Dim 15 décembre à 15 h

Une Petite Musique de Nuit de W.A Mozart
Oratorio de Noël de C. Saint-Saëns

Les 5 solistes de l'Oratorio de Noël
Fabienne Conrad, Elena Glazyrina,
Jacqueline Mayeur, Pablo Monroy-Ramos
et Marco Pirella



Comment promouvoir la solidarité dans le secteur ?



Une discussion de l'Equipe Solidarité

L'**Equipe Solidarité du Secteur** s'est réunie le 19 novembre pour se poser cette question.

Non pas que la solidarité soit oubliée dans le Secteur. De très nombreuses initiatives, associations, y sont à l'œuvre. L'équipe en a recensé beaucoup dans un *Annuaire des Solidarités* paru en septembre 2011. Mais Diaconia et le pape François nous demandent de faire de la solidarité, du service du frère, le centre même de la vie chrétienne. Comme Zachée, nous devons courir vers le Seigneur et remettre fondamentalement en cause nos comportements, parfois devenus un peu routiniers et de ce fait égoïstes. Le frère doit être impliqué, acteur même de ce retournement qui nous est demandé.

Un nouvel élan est ainsi recherché. Une revue rapide de la situation des associations représentées à la réunion en montre aussi la nécessité. Certes elles peuvent être fières de ce qu'elles font, et elles doivent poursuivre. Mais leurs membres actifs s'essoufflent un peu, le recrutement de bénévoles nouveaux est très difficile. Peut-être parce que nous leur proposons des actions un peu trop "à l'ancienne", les mêmes que les nôtres, dans notre cadre ? Demandons davantage l'avis de nos frères, facilitons leur prise de parole, prenons l'air du large. Un effort de visibilité aussi est nécessaire pour les intéresser.

L'équipe ne cherche pas à diriger dans le détail tous ces efforts déjà commencés, elle ne doit pas les organiser elle-même, son rôle est de rechercher une cohérence sur le fond, de proposer des orientations et actions aux équipes, groupes et associations plus spécialisés. A cette réunion des propositions diverses ont été évoquées. Elles ont été résumées en deux actions principales à court terme :

- envisager la création d'un groupe "parole des pauvres", ou *parole du frère*, qui cherchera comment susciter, faciliter, écouter, la prise de parole de nos frères en pauvreté
- avec les équipes liturgiques, faire en sorte que dans nos liturgies dominicales on fasse plus souvent une place explicite à la *dimension fraternité*, et pas seulement par une intention dans la Prière Universelle. On va demander que ceci soit mentionné à la prochaine session de formation à la liturgie. On pourrait commencer par un essai dans une messe d'une paroisse.

Jean-Noël Lhuillier

Dimanche 26 janvier
à Saint-Martin de Palaiseau
conférence sur les deux tableaux
de l'église Saint-Martin.





QUOI DE NEUF AU VATICAN ?

Le 20 novembre dernier, le Groupe Débats du secteur pastoral de Palaiseau avait invité François Euvé sj, Directeur de la rédaction de la revue Etudes à nous parler du pape François.

Mais que peut-il y avoir de nouveau au Vatican, siège s'il en est de la tradition ? Et pourtant quelque chose a bougé : est-ce un effet en profondeur ou de surface ? Dans la presse, les deux tendances opposées se sont réjouies. Comment est-ce possible ? C'est que finalement, le pape François est une figure inclassable et déroutante.

Quelques mois plus tard, nous savons qu'il y a vraiment un changement de style. Pour Enzo Bianchi, le prieur de la communauté de Bose, « le pape s'est fait homme ». Cela se sent déjà dans la simplicité de son vêtement, dans le lavement des pieds à la prison pour jeunes délinquants, dans son premier voyage à Lampedusa, dans ses bains de foule aux JMJ de Rio.

L'Eglise tout entière cherche la vérité

Le pape François n'a pas participé à Vatican II, mais il en utilise la méthode : il écoute, répond et tient compte de son interlocuteur. Alors qu'avec le charismatique Jean-Paul II, la vérité venait d'en haut, le pape François est descendu de l'estrade et se mêle à la foule tout en ayant une parole. Pour lui, il n'y a plus une Eglise enseignante et une Eglise enseignée, il n'y a qu'une Eglise qui cherche la vérité. Sur un fond relativement conservateur et avec une certaine bonhomie (qui n'empêche pas une certaine ruse), son style est profondément pastoral.

Son itinéraire

Entré très jeune chez les Jésuites, il a enseigné la littérature et est devenu très vite supérieur de la province d'Argentine dans un contexte pré-dictatorial. Son style était alors très autoritaire. Consacré évêque, il découvre les gens tels qu'ils sont et perçoit la différence entre les positions de principe et la situation des personnes (par exemple sur le problème des divorcés remariés). Il ne prend des décisions qu'après une large concertation ; son principe est de laisser certains intermédiaires décider eux-mêmes, il n'est pas bon que tout remonte à Rome. Il compte remettre en valeur la collégialité qui avait régné lors de Vatican II.

« Je crois en l'homme »

En donnant la parole aux gens, il témoigne d'une vision positive de l'humanité. Il n'est pas hanté par la crainte d'une apocalypse prochaine, ou par l'apostasie de l'Europe. Rappelons-nous simplement son ouvrage « Je crois en l'homme ». Son anthropologie n'est pas celle du péché originel, qui nécessiterait des interventions fréquentes du clergé « pour éviter que ça ne parte de tous les côtés ». Il a beaucoup fréquenté les favellas de Buenos Aires. Il n'est pas naïf, il fait un acte de foi : si je crois que tel est bon, peut-être va-t-il devenir meilleur ; la méfiance entraîne la méfiance. C'est sûr, il y a un risque à faire confiance, elle a amené à la croix.

La vérité n'est pas d'abord une doctrine, c'est un mode de relation. Le chemin de la vérité et de la vie, c'est entrer en relation authentique et le signe d'une telle relation, c'est la fécondité. Le dogme n'a de sens que pour mieux entrer en relation. Il n'aime pas les grands discours ; il préfère une relation personnelle. Une parole libre libère la parole de l'interlocuteur. C'est une position très biblique : Dieu crée par la parole et c'est cette parole créatrice qui fait naître une parole personnelle. Ça devrait être le but de chaque homme ou femme d'Eglise. Le pape François ne répète pas ses discours à l'avance : il ne craint pas de se tromper et si cela arrive, cela amène... des discussions ! C'est pour cela qu'il peut paraître un « pape normal » ! Mais cette simplicité n'empêche pas des paroles d'autorité.

Les maîtres mots

Dialogue : toute la Bible (y compris l'évangile) montre Dieu en dialogue avec son peuple. Le pape cite volontiers l'encyclique *Ecclesiam suam* de Paul VI en 1964 qui écrivait déjà que l'Eglise devait entrer en dialogue avec le monde, qu'elle devait se faire parole et conversation.

Discernement : tout n'est pas bon à prendre, il faut bien sûr discerner à la lumière de l'évangile : qu'est-ce qui mène à la fécondité ? L'itinéraire n'est pas tout tracé, il se fait au gré des rencontres.

Frontières : citant Michel de Certeau, c'est la rencontre de l'autre (Autre) qui fait progresser, qui aide à me faire devenir moi-même ; c'est là que se fait la communion humaine. Ce n'est pas d'abord une affaire missionnaire, apporter l'évangile ; c'est le fait que dans la rencontre d'autrui, quelque chose de divin va se produire.

Si nous avons des désirs, exprimons les, à tous les niveaux de l'Eglise. Nous sommes à un moment important de l'histoire de l'Eglise, et il serait dommage de ne pas prendre la parole. C'est sur nous tous que repose l'avenir de l'Eglise.

Bernard Coutin



La crèche à travers les âges.

Nous avons beau disséquer les deux textes d'évangile (Luc et Matthieu) qui relatent la Nativité, nous n'y trouvons ni crèche ni âne ni bœuf. Hormis Marie et Joseph, ne sont mentionnés que les bergers. Alors d'où viennent nos crèches avec tous ces personnages ?

De la fresque...

En mentionnant la mangeoire, les évangélistes donnent une dimension eucharistique à la Nativité. Mais comment est-elle devenue crèche ? En langage des francs, krippia veut dire à la fois mangeoire et crèche. La première crèche peinte dans les catacombes de Rome date du 2^{ème} siècle et ne représente que la sainte famille. Les images apparaissent au siècle suivant, l'âne et le bœuf (issus d'un texte d'Isaïe) au 4^{ème} siècle. En France, la Provence marque la première son attachement à cette fête avec des sculptures sur sarcophages.



bergers. Les personnages fixés sur le plancher sont soit en bois sculpté, soit en verre filé soit en carton-pâte. L'interdiction des messes de minuit sous la révolution fait entrer les crèches dans les maisons particulières qui deviennent l'affaire des bourgeois, des artisans et du menu peuple : ainsi s'exprime la résistance populaire et Marseille, ville rebelle, fit mieux qu'organiser la résistance ; elle inventa le santon, du mot *santoun*, petit saint. La première foire aux santons se tint en 1803.

Le créateur du santon en argile moulée fut Jean-Louis Lagnel. Il ne limita pas ses personnages à la sainte famille, mais prit son inspiration parmi les gens des villages et les différents corps de métiers, traduisant ainsi la participation des humbles à l'événement. Voilà pourquoi nos santons actuels, s'ils suivent la tradition, sont encore habillés avec des habits du 19^{ème} siècle. De plus, l'utilisation de l'argile, bon marché, mettait les santons à la portée de tout le petit peuple.

véritable engouement sous la restauration ; la vérité historique et la religion y étaient parfois malmenées, et mêlées à des allusions critiques sur l'actualité. Elles disparurent vers 1890.

L'art du santon.

Refaisant modestement les gestes du créateur, les santonniers utilisent de l'argile grise ou rouge de la région. Concassée, pulvérisée, tamisée mouillée, elle est ensuite battue et rebattue pour fournir une pâte homogène malléable. La figurine désirée est alors sculptée, recouverte de plâtre pour obtenir l'empreinte originale qui, partagée en deux parties longitudinalement, permet la fabrication du moule de reproduction. Une boule d'argile est placée dans le moule, puis on serre les deux modules joints avec de la barbotine. Le santon est ensuite extrait, ébarbé, mis à sécher à l'ombre quelques jours, puis cuit à 960°C. La décoration traditionnelle veut que le santonnier fasse lui-même ses couleurs. La décoration se fait soit à la gouache soit à la détrempe (couleur mélangée à de l'eau additionnée d'œuf).

Les vrais santons même fabriqués en 2013 respectent la tradition. L'enfant Jésus, tout rose est couché à même la paille qui forme une couronne rayonnante et qui donne sa signification à la crèche. La Vierge agenouillée à droite de Jésus est vêtue à la galiléenne, au moins en partie de bleu, tandis que Joseph revêtu de la robe de bure à la franciscaine se tient à gauche. A côté de l'âne (à droite), du bœuf (à gauche) et des quatre bergers se tient tout le petit monde de Provence : orants, offrants et les autres : meunier, rémouleur, chasseur,

pêcheur, fileuse, poissonnière, bohémien, pistachier, le ravi (l'innocent)... Un véritable musée Grévin du petit peuple avant la lettre et en argile !

Aux crèches vivantes...

Pendant tout le haut moyen-âge, des spectacles de type jeux et miracles représentent la Nativité sur les porches des églises mais finirent par être interdits à cause d'abus. Il fallut attendre 1223 pour la première vraie crèche vivante de saint François d'Assise : avec l'autorisation du pape (on n'est jamais trop prudent !) la messe de minuit fut célébrée à Greccio au dessus d'une mangeoire comme autel. Les rôles de la sainte famille étaient tenus par les habitants du village (y compris Jésus), avec un vrai bœuf et un vrai âne. Toute la région avait accouru, illuminant la nuit de leurs cierges.

Aux crèches provençales

Dès le 13^{ème} siècle, les couvents franciscains essaient en France, en particulier en Provence. Les crèches se répandent, mais uniquement dans les églises et les châteaux et se limitent à la sainte famille et aux

Et aux crèches parlantes

Parallèlement se sont développées des crèches parlantes. Ce sont des spectacles de marionnettes, dans lesquels chants de Noël et dialogues accompagnent les mouvements mécaniques. Elles ont connu un



Les SUF

Pour plus de confort et de plaisir, et pour profiter pleinement de cette illustration, nous vous conseillons de la lire sur notre site Internet : secteur-palaiseau.evry.catholique.fr ou d'imprimer la page en couleurs. C'est superbe !



Après l'effort...
Le réconfort...
Grands et petits
(plus d'une vingtaine de participants), pour réaliser ce travail.
C'est beau, non ?



Les Scouts de France

Lumière de Bethléem, Lumière de la Paix



Petits et grands,
les Scouts et Guides de France de Palaiseau-Villebon vous invitent **dimanche 15 décembre, de 16h à 17h, à l'église Saint-Martin de Palaiseau** à venir recueillir **la Lumière de Bethléem**

Pour ramener cette flamme chez vous malgré les intempéries, munissez-vous d'une lanterne (à bougie ou à pétrole), que vous pouvez le cas échéant fabriquer vous-même (évitez les bouteilles en plastique).

La Lumière de Bethléem est une flamme allumée chaque année à Bethléem, ramenée à Vienne en Autriche puis distribuée dans toute l'Europe par des mouvements scouts le week-end du troisième dimanche de l'Avent. En France, les Scouts et Guides de France et les Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France se sont associés pour relayer cet événement. Semence de paix et de fraternité transmise aux femmes et aux hommes qui nous entourent, elle est plus particulièrement destinée à ceux qui souffrent de trop d'indifférence.

Dimanche 15, il ne s'agira pas d'une célébration, mais juste d'une transmission de cette Lumière de la Paix à ceux qui veulent la partager en famille, et pourquoi pas, la transmettre à leur tour. En effet, cette année les Scouts et Guides de France de votre secteur ont voulu se concentrer sur le partage de la Lumière de Bethléem avec les personnes parmi les plus seules de notre entourage : des personnes âgées en maison de retraite.

Plus d'infos sur le site : <http://www.sgdfr.lumiere-de-la-paix-de-bethleem-2013>

Contact : Guillaume 06 31 92 65 14

Joseph,

on t'appelle le juste, le charpentier,
le silencieux...

Moi, je veux t'appeler mon ami.
Avec Jésus, ton fils et mon Sauveur,
avec Marie ton épouse et ma mère,
tu as ta place dans mon cœur,
tu as place dans ma vie.

Prends ma main et conduis-moi
lorsque l'ombre et la nuit
rendent mes pas incertains.

Toi qui as cherché le Seigneur,
toi qui l'as trouvé, dis-moi où il est !

Dis-moi où il est
quand les jours succèdent aux jours,
remplis de travail et de soucis
ou de solitude et d'ennui !

Dis-moi où il est
quand l'épreuve et la souffrance
sont le pain quotidien !

Dis-moi où il est
quand l'espérance relève mon courage
et m'invite à avancer avec plus d'entrain !

Dis-moi où il est
quand mon cœur veut l'aimer,
lui le premier et les autres, avec lui et en lui !

Dis-moi où il est
quand on vient près de moi
chercher réconfort, amitié et joie !
Joseph, mon ami, toi qui as cheminé
à travers les rayons et les ombres,
apprends-moi à rencontrer le Seigneur
dans le quotidien de ma vie.

Toi, le témoin étonné de l'action de l'Esprit,
aide-moi à reconnaître ses merveilles
et à lui être soumis.

Toi, le grand attentif aux besoins des tiens,
garde bien ouverts mon cœur et ma main.

Prières



C'est l'Avent

Allume une braise dans ton cœur, c'est l'Avent. |
Tu verras, l'attente n'est pas vaine quand on espère
quelqu'un.

Allume une flamme dans tes yeux, c'est l'Avent.
Regarde autour de toi, on a soif de lumière et de paix.

Allume un feu dans tes mains, c'est l'Avent.
Ouvre-les à ceux qui n'ont rien, ta tendresse
est à bout de doigts.

Allume une étoile dans ton ciel, c'est l'Avent.
Elle dira à ceux qui cherchent qu'il y a un sens
à toute vie.

Allume un foyer en hiver, c'est l'Avent.
Les transis du cœur et du corps viendront
et il fera chaud au cœur du monde.

Il suffit d'une seule braise pour enflammer le monde,
et réchauffer le cœur le plus froid.

Père Robert Riber

Calendrier – Janvier 2014

Mercredi 8	20h45	Catéchèse pour les futurs mariés au CPSG
Samedi 11	18h	Messe des familles à Saint-Pierre d'Igny
	18h30	Messe des familles à N.D. de Lozère
Dimanche 12	11h	Messe des familles à Saint-Martin de Bièvres
	18h	Partage et Prière, à l'oratoire
Mercredi 15	20h45	Catéchèse pour les futurs mariés au CPSG
Jeudi 16	20h30	Soirée Espérance à Saint-Martin de Palaiseau
Samedi 18	18h30	Messe animée par l'aumônerie à Saint-Michel du Pileu
Mercredi 22	20h45	Catéchèse pour les futurs mariés au CPSG
Samedi 25	18h30	Messe des familles à Saint-Michel du Pileu
Dimanche 26	15h	Conférence de Marie-Jo Henry à Saint-Martin de Palaiseau
Mercredi 29	20h45	Catéchèse pour les futurs mariés au CPSG



Carnet de novembre 2013

Baptêmes

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Noha CAP, Raphaël NOIRAN, Jeanne GAY,
Zélia BLAISE, Garance DOISY

Lozère-Villebon-Villejust

Martin MUTHELET, Adam OLIVIER, Emma et
Noémie WEISSE, Sophie LAMBERT-MASSEAUX,
Dorian et Quentin MARY

Mariages

Bièvres-Igny-Vauhallan

Sylvain LAVERGNE et Chloé HOCQUART

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Christophe VIDALIE et Delphine CHAPUT

Lozère-Villebon-Villejust

Tristan BIHAN-BOUDEC et Sabine DELVIGNE

Funérailles

Bièvres-Igny-Vauhallan

Jean VIDAL, Bertrand DARRAS,
Yvonne LOTODE-PINSARD, Pierre BIZIEUX,
Michel MARCOMBE, Gérard AUMONT,
Josiane LE PORS, Marie ROBILLARD,

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Paul WINTHON, Jeannine STANGER, Jeanine
LANVERS, Simone DUCLOS, Colette PETIBOIS,
Madeleine ROYER, Patrick TELLIER, Marcel
ECHIVARD, Louis AGA, Simone CHERMEUX

Lozère-Villebon-Villejust

Marie BEAUGIN – BURGAN, Mireille EOG,
Jacques ALBERT, Henri LUTENBACHER

Accueil au centre Ste-Geneviève

Permanences du père Juvénal RUTUMBU le jeudi de
18 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h

Secrétariat : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h

stmartinpalaiseau@wanadoo.fr - ☎ 01 60 14 01 83

Accueil à Lozère-Villebon-Villejust

Accueil les mercredi et samedi de 10 h à 12 h
rencontre avec le père Dunstan de LASSENCE

Mercredi de 10 h à 12 h, vendredi de 17 h à 19 h et
sur rendez-vous : abdunstan@gmail.com

accueil.lvv@gmail.com - ☎ 01 72 86 90 65

Accueil à Bièvres-Igny-Vauhallan

Bièvres : le père Pascal DAVEAU reçoit sur rendez-vous,
☎ 01 69 41 20 47 (répondeur/fax), sauf le mardi

Igny : accueil le vendredi de 17 h à 19 h

Vauhallan samedi de 10h à 11h30 - ☎ 01 69 41 39 34

Conférences sur le ministère du pape

Par le père VIDAL

Abbaye de Limon, salle Subiaco

23 janvier et 27 février 2014 à 14h50



L'écho de nos clochers : journal des paroisses du secteur
Responsable : Juvénal RUTUMBU
avec les équipes animatrices.

secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Messes de Noël



Joyeux Noël

Mardi 24 décembre 2013

17h	Notre Dame de la nativité - Lozère
18h	St Martin de Palaiseau
18h30	St Michel du Pileu
18h30	St Nicolas d'Igny
19h30	St Julien de Villejust
21h30	Abbaye de Limon - Vauhallan
21h30	St Martin de Palaiseau
21h30	St Martin de Bièvres
22h	St Sébastien de Villebon
Minuit	St Martin de Palaiseau

Mercredi 25 décembre 2013

9h30	St Côme et Damien de Villebon
10h	Abbaye de Limon - Vauhallan
10h30	St Rigomer et Tenestine - Vauhallan
11h	St Martin de Palaiseau